

DOSSIER DE PRESSE

2011



Contacts

Laissons pousser
Emmanuelle Vibert, 06 74 49 05 72
Hélène Binet, 06 80 16 89 44
presse@laissonspousser.com

Laissons Pousser 2011

Pour la seconde année, les habitants des villes
sèment des fleurs des champs

Bonne nouvelle pour la biodiversité des villes : l'opération Laissons Pousser redémarre en 2011. Les collectivités partenaires l'an passé sont toujours là pour inviter leurs habitants à fleurir le bitume. D'autres ont rejoint l'aventure. Elles seront une trentaine au total, d'Ile-de-France et d'ailleurs.

30 villes et organismes participants

Cette année, une trentaine de collectivités et organismes sont de la partie : Asnières, Aubervilliers, Conflans-Sainte-Honorine, Grigny, Le Plessis Paté, Loiret Nature Environnement (une quinzaine de communes dans la région d'Orléans), Nanterre, Pantin, Paris, Suresnes, les communautés d'agglomération Sud de Seine (Clamart, Fontenay-aux-Roses, Bagneux et Malakoff) et des Lacs d'Essonne (Grigny, Viry-Châtillon), Valophis Habitat (94- ex OPAC du Val de Marne), les Parc naturels régionaux du Vexin français et du Gâtinais français...

Toutes ces collectivités et organismes se sont engagés à distribuer à leurs habitants des sachets de fleurs des champs et à autoriser la plantation sur des espaces identifiés.

2 sachets spécifiques

On plantera en 2011 deux types de sachets.



Le premier (comme l'an dernier) comporte 18 espèces adaptées à la pleine terre : coquelicot, centaurée jacée, marguerite, chicorée sauvage, millepertuis, mauve musquée... Ce mélange contient 50% de fleurs résistantes, capables de pousser sur un sol pauvre et 50% de graminées, ces herbes folles typiques des prairies.

Chaque sachet permet de semer 1 m² de terre au pied des arbres, entre deux coins de bitume, en bas des immeubles, sur les ronds points, sur les bords des routes, sur les terrasses et dans tous les endroits délaissés des villes.

Le second est plus à l'aise dans les pots et jardinières et contient 9 espèces : pâquerette, pimprenelle, myosotis des champs, réséda jaune, violette odorante... Avec un sachet, on sème 3 balconnières classiques et on attire rapidement une multitude d'abeilles et d'insectes.

27 espèces pour les abeilles

Toutes ces espèces 100% sauvages ont été sélectionnées par un comité technique de naturalistes. Les spécialistes les ont choisies pour leur caractère nectarifère. C'est-à-dire qu'elles attirent particulièrement les insectes qui raffolent de leur nectar : guêpes, abeilles, bourdons, papillons, mouches... Entre fleurs et insectes, c'est une sorte de troc qui s'établit. Les fleurs offrent très volontiers aux bestioles volantes leur liquide sucré, car en échange, elles leur demandent un immense service. En plongeant leur tête au cœur de la fleur, les insectes se collent du pollen (les graines mâles) un peu partout sur le corps. En butinant ensuite les autres fleurs, les abeilles et autres insectes y déposent sans même s'en apercevoir un peu de pollen sur les pistils qui renferment bien précieusement les graines femelles. Et quand une graine mâle rencontre une graine femelle, ça fait quoi ? Un bébé qui devient avec le temps une belle graine. Un jour, un coup de vent ou un animal la fera tomber sur le sol. Elle se mettra à germer, à devenir une petite pousse, puis à nouveau une jolie fleur...

100 façons de décliner la campagne

Chaque collectivité partenaire distribue à ses habitants des sachets de graines et organise avec eux les plantations. Ici ce sont les écoles qui vont semer, là les amicales de locataires, plus loin les associations de jardins partagés, ailleurs les particuliers-jardiniers... Le site www.laissonspousser.com fédère toutes les initiatives, invite les participants à raconter leurs expériences de semeurs, permet de s'émerveiller de l'arrivée spontanée des plantes sauvages et des insectes qui viennent y butiner. Le site se fait l'écho d'autres initiatives liées à la biodiversité des villes...

Les sachets du serial semeur

Imprimés sur papier recyclé avec des encres végétales, les sachets ont été réalisés par un ESAT établissement et service d'aide par le travail (ex CAT - centre d'aide par le travail).

Les graines sont présentées dans un petit sachet plastique refermable ou dans un sachet en papier issu de forêts durablement gérées pour leur permettre une meilleure conservation et leur éviter de germer.

Les graines se conservent environ 2 ans, à l'abri de la chaleur et de la lumière.



Buzz 2011 : tout pour les abeilles

Laissons Pousser version 2011, c'est encore plus d'attention portée aux abeilles et autres pollinisateurs.

Des fleurs 100% sauvages

C'est l'exigence numéro 1 du comité d'experts : ne choisir que des fleurs sauvages. Les graines sélectionnées proviennent de l'entreprise Novaflore, située en Maine-et-Loire. L'entreprise s'approvisionne de deux façons : en produisant elle-même des espèces sauvages multipliables ou en les collectant dans le milieu naturel. Dans la nature, la récolte a lieu de mi-juillet à fin septembre, dans des zones du Maine-et-Loire où les fleurs sont nombreuses. Chaque fois, les spécialistes ne prélèvent que 10% maximum du potentiel de graines en présence pour ne pas modifier les équilibres naturels. Depuis 2010, Novaflore cultive également sur site une partie de ses fleurs sauvages (les autres proviennent d'autres producteurs européens partenaires). Parmi les premières productions, 7 espèces ont poussé l'an passé, dont le coquelicot et l'achillée millefeuille.

www.novaflore.com

Des ruches partout dans les villes

Produire du miel en ville, c'est aujourd'hui une évidence. Dans la plupart des collectivités inscrites dans la campagne Laissons Pousser !, les ruches s'installent ici et là. A Paris, elles sont 300 et logent au Parc Georges Brassens, sur le toit de l'Opéra Garnier ou dans les locaux de Natureparif et produisent un miel très recherché. A Nanterre, un rucher municipal a été installé au cimetière parc du Mont-Valérien. Il comprend aujourd'hui 14 ruches qui produisent un miel qui sert aussi de baromètre de la qualité de l'air. Régulièrement, la production est analysée pour suivre l'évolution de la diversité floristique et le degré de pollution. A Conflans-Sainte-Honorine, elles arrivent dans le courant de l'année. Elles seront logées dans un rucher soutenu par la commune et installées sur les terrains d'ACR, un jardin d'insertion qui produit des légumes bio, membre du réseau Cocagne. A Asnières-sur-Seine, les ruches devraient prochainement avoir le droit de cité. L'Agenda 21 de la ville prévoit de «mettre en place un partenariat avec les apiculteurs locaux afin d'identifier des emplacements pour les ruches sur les bâtiments de la Ville et de favoriser ainsi la pollinisation des plantes à fleurs».

Des pollinisateurs à observer

Laissons Pousser invite les semeurs à participer aux campagnes de sciences citoyennes développées par Noé Conservation, l'OPIE et le Muséum d'Histoire Naturelle. Parmi les programmes : le SPIPOLL (suivi photographique des insectes pollinisateur). Il s'agit de se poster pendant une vingtaine de minutes devant les fleurs des sachets qui auront poussé et de prendre en photos tous les insectes qui viendront s'y poser. Grâce à un guide d'identification sur le site internet de l'opération, le semeur/observateur pourra trouver le nom des insectes pollinisateurs et envoyer ses trouvailles au Muséum qui les exploitera. www.spipoll.org



un
programme
signé



et



MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE



Laissons pousser dans les villes

Morceaux choisis

Laissons pousser !, c'est une grande boîte à idées. Dans chaque ville, la règle du jeu est différente. Ici ce sont les écoles qui vont semer, là les amicales de locataires, plus loin les associations de jardins partagés, ailleurs les particuliers-jardiniers. Retrouvez ici le projet de certaines communes.

Asnières-sur-Seine

Asnières veut devenir une ville plus naturelle où la biodiversité s'inviterait sur les murs, où l'on jardinerait sans pesticides, où la nature prendrait la place du béton. On prévoit même en 2012 de reconquérir certains petits espaces très minéralisés de la ville avec des riverains volontaires et de les végétaliser. Laissons Pousser ! sera donc un premier pas vers cette reconquête végétale et participative. Cinq terrains de plus de 100 m² seront préparés par les services des espaces verts. Les habitants pourront venir les semer le mercredi 6 avril au matin et profiter de précieux conseils de jardinage. Pour ceux qui préfèrent jardiner sur leurs balcons, ils pourront tester le mélange Pots et jardinières et observer le balai des premières abeilles et bourdons.

Communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne

La campagne Laissons pousser ! à Viry-Chatillon et Grigny, pour cette seconde année consiste à prolonger ce qui a été initié en 2010. Il s'agit de proposer aux habitants de prendre le contrôle botanique de leur trottoir. Dans les deux villes, des rues ont été identifiées et seront confiées à leurs habitants. Voisins et voisines seront chargés de semer pieds d'arbres, fissures dans les murs, petits morceaux de terre abandonnés. Et de les entretenir. Le challenge n'est pas si facile. Semis à suivre...

Conflans-Sainte-Honorine

Il y aura peut-être des coquelicots au pied des murs de la tour médiévale Montjoie, du millepertuis tout autour des placettes ou de la chicorée sauvage le long des ruelles du Vieux Conflans... Le dimanche 3 avril, les habitants de la ville sont invités à semer partout où les agents des espaces verts auront préparé des parcelles : dans la vieille ville ou dans le quartier Jean-Baptiste Lamarck. Puis dans la semaine du 4 au 8 avril, les classes du groupe scolaire Plateau du Moulin sèmeront le sous-bois du Bois à Canet qu'ils ont récemment eux-mêmes reboisé. Enfin, pendant la semaine du développement durable, les retraités du Clos de Rome embelliront les espaces extérieurs de leur résidence. Et chacun trouvera à l'accueil de la mairie des sachets pour en faire tout autant dans les petits coins délaissés autour de chez soi.

Loiret Nature Environnement

Née en 1945, Loiret Nature Environnement comptabilise pas mal de décennies au service de la nature. Et depuis 2005, l'association s'est regroupée avec deux autres pour encourager les communes du Loiret à se passer de pesticides. Le programme s'appelle « Objectif zéro pesticide dans nos villes et villages » et il regroupe 17 communes. 15 d'entre elles participent, cette année, sous la houlette de Loiret Nature Environnement à Laissons Pousser. L'idée ? Sensibiliser les habitants aux efforts réalisés par leurs

villes et les inviter à les rendre eux aussi plus belles. Ainsi, chacune des participantes invite ses habitants à semer les graines dans leurs jardins, sur leurs balcons ou dans les espaces publics identifiés : pieds de mur, pieds d'arbres, balcons, cours d'écoles... Dans chaque ville, la règle du jeu est différente. Tantôt on fleurira une rue entière, tantôt les espaces délaissés de la ville... Mais il y aura toujours un animateur de Loiret Nature Environnement pour distribuer les sachets et donner des conseils pratiques.

Nanterre

Pour cette seconde année, Nanterre a choisi de lancer la campagne Laissons pousser ! lors de rendez-vous avec les jardiniers de la ville. 1000 sachets de graines pour balcons et jardinières et 1200 sachets de graines pleine terre seront distribués gratuitement lors de permanences organisées sur les sites municipaux du 16 mars au 2 avril. Chacun pourra semer son sachet sur la parcelle qui lui aura été attribuée ou le ramener chez lui pour apporter à son jardin et son balcon une belle touche de fleurs sauvages. Mais ce n'est pas tout. Le 8 mai, les experts de la ville inviteront les participants à identifier leurs pousses et à fabriquer des refuges pour les insectes (qui devraient adorer les mélanges). En juin, ce sera un rendez-vous floristique pour admirer les premières marguerites et repérer les envahisseurs. En fin de course, à l'automne, rendez-vous sur les sites pour faucher les parcelles et les préparer à être encore plus belles en 2012.

Parc naturel régional du Vexin français

Pour cette seconde édition, la campagne Laissons pousser ! prendra trois orientations. Les cantonniers testeront le mélange sur les espaces verts communaux pour étendre peut-être l'an prochain la surface des prairies fleuries. Les enfants pourront faire germer les sachets dans leur cour de récré. Enfin, les communes inviteront leurs habitants à semer des graines de fleurs sauvages dans leur village.

Paris 20ème

A l'automne dernier, il y avait encore des mauves de Laissons Pousser au pied de quelques arbres de rues calmes du 20ème . L'arrondissement et son adjointe aux espaces verts et au développement durable étaient déjà avec nous en 2010 et passent la vitesse supérieure cette année en devenant partenaire direct de l'opération. Le 2 avril, tous ceux qui s'intéressent au jardinage sont conviés à troquer des graines, des plantes et des semis, mais aussi à partager ses spécialités culinaires dans le jardin partagé baptisé « le 56 », au 56 rue Saint Blaise. On offrira aux convives un sachet Laissons Pousser. Un peu plus tard au mois d'avril, un commando de fleurissement se donnera rendez-vous sur l'esplanade qui surplombe le jardin de Belleville, rue Piat. Ici 27 pieds d'arbre seront semés par les enfants du Centre social Archipelia, les membres de trois jardins partagés (Luquet, Jardingue, Leroy Sème) et de la bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde. Le reste des sachets est mis à la disposition des écoles et des collectifs d'habitants jardiniers de l'arrondissement, comme celui de la rue Dénoyez qui a orné les poteaux du trottoir avec des jardinières décorées de mosaïque.

Suresnes

La ville organise une semaine développement durable grand format, du 31 mars au 9 avril. Chaque jour, ont lieu des animations autour de l'habitat économique en énergie, de la consommation responsable, de l'eau, des déchets... C'est dans ce cadre que le dimanche 3 avril se déroulera une rencontre entre membres des jardins familiaux, en partenariat avec l'association des Jardiniers de Suresnes. Ils seront invités à semer les graines de Laissons Pousser le long de la voie du tramway. Et le 6 avril, les membres des



six conseils consultatifs de quartier invitent tous les habitants à fleurir les pieds d'arbres.

Un bouquet d'acteurs

Laissons Pousser ! est une association qui réunit toutes sortes de compétences.

À son origine, Hélène Binet et Emmanuelle Vibert ont conçu le projet et le mettent en œuvre.

Hélène Binet a fait ses armes à la Frapna (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) où elle a animé pendant 4 ans le Festival international du film nature et environnement. Elle s'est ensuite investie dans les Parcs naturels régionaux. Depuis sept ans à Paris, elle est devenue journaliste spécialisée sur l'environnement et se consacre à la presse écrite (Quelle Santé, La Vie, etc.) et à l'édition. Elle sait aussi concevoir des expositions (sur la biodiversité pour le conseil régional d'Ile-de-France) et mener travaux et enquêtes pour les Parcs naturels régionaux.

Emmanuelle Vibert a fait ses débuts en journalisme au milieu des années 90 sur les thèmes d'internet et de l'économie numérique alors en pleine effervescence. Depuis 2003, elle a pris un virage vert pour se consacrer à la consommation responsable et au développement durable. Elle écrit pour des magazines (Terra Eco, Quelle Santé, etc.) pour internet (www.mescoursespourlaplanete.com). Et elle est co-auteur de guides pratiques avec Hélène Binet.

Ensemble, elles ont cosigné :

- Le guide du shopping solidaire à Paris (éditions Autrement, 2005)
- Le guide du shopping solidaire à Lyon et Grenoble (éditions Autrement, 2007)
- Belle et bio (éditions Parigramme, 2007)
- Boîte à idées de l'écocitoyen en Ile-de-France (éditions Dakota, 2007)
- Etre consom'acteur (éditions Plume de carottes- Nature et Découvertes, 2007)
- Paris bio (éditions Parigramme, 2008, nouvelle édition 2010)
- Etre solidaire (éditions Plume de carottes - Nature et Découvertes, 2008)
- 100 réflexes bio (éditions Leduc.s, 2008)
- Ma maison au naturel (éditions Plume de carottes - Nature et Découvertes, 2009)
- Bien-être au naturel (éditions Plume de carottes - Nature et Découvertes, 2009)

Natureparif

Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France, soutient le projet. Elle a proposé l'opération à ses membres (qui se composent de 34 collectivités territoriales dont des Parcs Naturels Régionaux, des départements, des communes et agglomérations, ...). Par ailleurs ses experts scientifiques ont validé le projet. Ils ont choisi, après une étude approfondie, la liste des graines. Enfin, Natureparif participe à la communication autour de cette opération et intervient chaque fois qu'apparaît un besoin d'expertise scientifique.
www.natureparif.fr

Le comité technique

Ces naturalistes sont les garants scientifiques du projet, ils ont notamment choisi les espèces des sachets parmi la flore locale, en prenant garde d'éviter les espèces invasives.

- Christophe Parisot, directeur de la Maison de l'environnement de Seine et Marne
- Serge Gadoum, chargé de projet « pollinisateurs sauvages » OPIE Ile-de-France (Office pour les insectes et leur environnement)
- Julia Despois, Chargée de programme "Eaux douces" et "SOS Papillons" à Noé Conservation
- Gilles Lecuir, responsable du pôle forum des acteurs à Natureparif



www.laissonspousser.com

Faire tourner les bonnes idées

Le site internet de la campagne entend remplacer tous les supports papier. On y trouve les rubriques suivantes :

1- Mode d'emploi

Avec des fiches pour réussir ses plantations. Des conseils récoltés du côté du fournisseur de graines, des naturalistes et des spécialistes des jardins partagés.

2- Dans ma ville

Un espace pour les villes et les organismes où l'on découvre les règles du jeu définies dans chaque collectivité, où l'on apprend leurs engagements en terme de biodiversité.

3- En direct

Comme son nom l'indique, des nouvelles toutes fraîches du projet dans les différentes collectivités.

4- Idées à copier

Interviews, reportages sur toutes ces initiatives qui rendent la ville plus verte, en Ile-de-France, dans l'Hexagone et partout dans le monde.

5- Racontez-nous

Dans cet espace collaboratif, les planteurs sont invités à raconter leurs expériences, à indiquer les plantes qui ont poussé (des statistiques en temps réel seront publiées) et à participer au programme d'identification des pollinisateurs (SPIPOLL) à l'observatoire Papillons de jardins et à l'opération escargots menés par l'association Noé Conservation et le Muséum d'Histoire naturelle.

6- Le projet

Pour savoir qui se cache derrière tout ça.



Résumé 2010

Ca s'est passé en 2010. Petite revue de témoignages postés sur le site internet.

6 avril, Paris

Première graines semées dans le jardin partagé Jardin et Plus du 10ème arrondissement. On bêche, les enfants égrainent la terre (attention, il y a parfois des morceaux de verre), on sème à la volée et on recouvre le tout d'une fine couche de terre. Ensuite, on guette les pigeons qui cherchent à picorer les graminées.

18 avril, Fontenay-sous-Bois

Dans le quartier de la Mare à Guillaume à Fontenay-sous-Bois, les jardiniers-habitants se retrouvent autour d'un café offert par l'Amicale pour préparer et semer un terrain de 25 m2 dans la résidence. Et comme les immeubles du quartier possèdent pour la plupart balcons et terrasses, chacun repartira avec des sachets pour fleurir ses balconnières.

8 mai, Paris

Autour de la Porte de Clignancourt, la compagnie Résonances invite les habitants du quartier à semer dans son jardin de mikado géant. On sème une parcelle à l'ombre, une autre au soleil, histoire de faire la comparaison. Puis direction le jardin Clignancourt-Laborie pour semer encore avec des enfants cette fois. En fin de parcours, on se retrouve sur un échiquier végétal géant sur le mail Binet pour garnir une case sur deux avec des graines de Laissons Poussér.

10 mai, Aubervilliers

Ce dimanche inaugurerait une série d'ateliers à la Villa Mais d'Ici, animés par la paysagiste et plasticienne Sylvie Da Costa. Des bouteilles en plastique se sont converties en pots à semis pour les graines de Laissons Pousser, munis d'un réservoir pour l'eau. Des mamies sont venues avec leurs petits enfants. Des habitués du jardinage ont déboulé, des novices aussi. Des parents du quartier ont fait connaissance et sont repartis ensemble...

19 mai, Nanterre

L'opération Laissons pousser commence ici à l'occasion de l'Ecozone, le festival de l'écologie de la ville. On peut y récupérer des graines, choisir sa parcelle sur l'un des 30 sites dédiés mais aussi bénéficier de conseils de pros. On en profite pour fabriquer un abri à insectes, découvrir la vie de la ruche, disséquer des pelotes de réjection de la chouette effraie et faire le tour des 70 stands ... Les espaces verts de la ville donnent rendez-vous ensuite les mercredis 12 et 19 mai pour des plantations collectives encadrées.

25 mai, Parc naturel régional du Gâtinais français

A Arbonne-la-Forêt, bourgade de mille habitants, la nature est partout, mais pas le naturel. C'est pour cette raison que la mairesse Colette Gabet a choisi de troquer les 400 bégonias prévus devant la mairie par 50 sachets Laissons pousser. Ce sont les enfants de l'école primaire qui ont semé.

4 juin, Chevilly-la-Rue

Christine Lazghab de l'Espace Accueil Clientèle "Petite Bretagne" nous écrit : « Ce matin, en observant bien (de très près) mon terrain, j'ai pu apercevoir de mini pousses, à l'état encore embryonnaires, pointer le nez hors de terre (taille d'un demi millimètre, pas de quoi crier victoire, encore). Je fus bien rassurée et à nouveau confiante sur les prochains jours. Je ne manquerai pas de vous en dire plus, si l'espèce volatile daigne épargner ces jeunes pousses dont elle raffole. »

14 juin, Paris

Dans le jardin partagé Jardin et Plus du 10ème, les premières camomilles offrent leurs boutons. Le trèfle se porte bien aussi. Quant aux autres espèces, on attend de nouveaux indices pour les identifier.

25 juin, Paris

« Je l'attendais, le voilà, rapporte Narima qui a semé dans ses jardinières parisiennes. Le premier coquelicot est sorti côté Sud. Au Nord, en revanche je n'ai presque que des graminées. »

2 juillet, Nanterre

Les pieds d'immeubles commencent à se parer de couleurs, comme sur l'esplanade Charles de Gaulle.

9 août, Malakoff

Les jardiniers en herbe de la maison de l'enfant nous écrivent :

« Que de fleurs !!! Des coquelicots, de la camomille, des marguerites et de la mauve. Notre parterre de fleurs n'a pas aimé les orages de mercredi mais il reste quand même beau. Aujourd'hui, nous avons passé beaucoup de temps à compter les coccinelles et à regarder les papillons, les bourdons et autres insectes butiner nos fleurs. »

2 septembre, Champigny-sur-Marne

Enfants et adultes ont semé sur des terrains préparés par l'entreprise d'insertion, Cogess 94. Au square Elisée Reclus, les premières fleurs des champs se balancent au gré du vent.

14 septembre, Paris

Stéhanie : « Ma bordure de fleurs des champs est presque toute fanée. Terminés les coquelicots, la camomille et la silène. Ne subsistent aujourd'hui que les trèfles et la mauve (magnifique d'ailleurs). Alors, j'ai coupé les tiges à 10 centimètres du sol et égrainé les bourses de silène et de coquelicots au-dessus d'un petit sachet. J'ai recommencé la même opération avec les cœur des camomilles. Ma moisson a été bonne, j'ai récolté l'équivalent de 3 sachets. Il ne me reste plus qu'à patienter jusqu'en mars prochain. »

Remerciements

Merci à la Société Nationale d'Horticulture de France pour nous avoir prêté ses locaux pour le lancement officiel de la campagne.

Créée en 1827, la Société Nationale d'Horticulture de France est reconnue d'utilité publique. La SNHF est un lieu de référence, de réflexion et d'échange sur la connaissance, la culture, la conservation et l'utilisation du végétal. Elle fédère près de 250 sociétés adhérentes à travers toute la France, touchant ainsi plus de 100 000 jardiniers. Elle anime des sections thématiques nationales (roses, art floral, potagers...) qui organisent conférences, voyages et visites, démonstrations, divers concours... Depuis plus de 60 ans, la SNHF publie une revue « Jardins de France » et a développé, plus récemment, un site Internet www.snhf.org ouvert à tous.